

sing me in

collective singing in the integration process of young migrants



Chanter avec des groupes de jeunes réfugiés

Manuel gratuit

www.SingMeIn.eu

Editeur

Ce manuel est publié par la European Choral Association - Europa Cantat (Weberstrasse 59a, 53113, Bonn, Allemagne) pour le projet "Sing Me In".

Il peut être téléchargé, distribué et imprimé gratuitement.

Le texte écrit par les organisations partenaires est régi par la licence "Creative Commons Attribution 4.0 International Public License". Il peut être partagé et adapté sous conditions:

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>



Les citations, les exemples musicaux et les images peuvent être protégés et sous copyright. Nous avons tenté de respecter celui-ci dans chacun des cas.

Les partenaires du projet

Le coordinateur du projet "Sing me in" est

l'European Choral Association - Europa Cantat (DE) www.europeanchoralassociation.org



en partenariat avec :

Estonian Choral Association (EE) www.kooriyhing.ee

Sulasol (FI) www.sulasol.fi

Ung i Kor (NO) www.ungikor.no

ZIMIHC (NL) www.zimihc.nl

Koor&Stem (BE) www.koorenstem.be

A Coeur Joie (FR) www.choralies.org

Musica International (FR) www.musicanet.org

Moviment Coral Català (CAT/ES) www.mcc.cat

Koro Kulturu Dernegi (TR) www.korokulturu.org

Fayha Choir (LB) www.fayhachoir.org



SULASOL



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues



Erasmus+

Liste des contributeurs

Beaucoup de personnes ont contribué au projet, en offrant de leur temps et de leur énergie pour relire, traduire et compiler les informations nécessaires et les textes. Vous trouverez une liste sur le site web www.SingMeIn.eu

La rédaction des manuels a été supervisée par :

Burak Onur Erdem, Ingwill Espedal, Côme Ferrand Cooper, Sonja Greiner, Lucille Lamaker, Gautier Lemoine, Olav Øyehaug Opsvik, Pierre-Luc Pfrimmer, Liesbeth Segers, Çağlar Tosunoğlu, Marina Velasquez et Jean Claude Wilkens

Table des Matières

Bienvenue dans “Sing Me In”!	5
En quoi consiste le projet « Sing Me In »: le chant collectif dans le processus d'intégration des jeunes migrants ?.....	5
Pourquoi le chant collectif est-il utile à l'intégration?.....	6
Notre contribution: Quatre manuels à télécharger.....	7
Introduction à ce manuel	9
Pourquoi devriez-vous chanter avec des réfugiés ?.....	10
Chapitre 1 : organisation	14
Comment démarrer.....	14
Des défis dans un domaine imprévisible et en constante évolution.....	16
Chapitre 2: Les attitudes	17
Le chant choral d'accueil.....	17
Quelle est la différence ?.....	19
Une association chaleureuse et amicale.....	19
Quel est votre objectif ? Un processus, pas un produit.....	20
Chapitre 3: Répertoire	22
Comment choisir un répertoire.....	22
Chapitre 4: Mener les sessions	25
La préparation des sessions.....	25
Répétition et techniques de direction chorale.....	26
Chapitre 5: Les restitutions publiques	29
Est-ce nécessaire?.....	29
Quels sont les défis ?.....	30
Comment relever ces défis ?.....	30
Ressources bibliographiques et références	32

Bienvenue dans "Sing Me In"!

Cher lecteur,

Nous vous remercions de prendre le temps de lire ce manuel. Nous espérons qu'il vous sera utile et qu'il vous motivera à monter de nouveaux projets musicaux ! Ce manuel fait partie d'une série de quatre, développés dans le cadre d'un projet européen de 2016 à 2018. Dans cette introduction, nous vous présentons brièvement le projet et comment il peut vous être utile.

En quoi consiste le projet « Sing Me In »: le chant collectif dans le processus d'intégration des jeunes migrants ?

Beaucoup de jeunes sont confrontés au risque d'exclusion en raison de leur origine socio-économique, de l'endroit où ils vivent ou encore parce qu'ils sont issus de l'immigration. Le projet « Sing Me In » vise à donner au chef de chœur de jeunes, au professeur de musique et plus généralement à toute personne intéressée, des outils et des approches pédagogiques qui permettent au chant collectif de jouer un rôle positif dans le processus d'intégration des jeunes en situation de risque d'exclusion.

Plusieurs organisations de jeunes travaillant dans le chant collectif ont exprimé leur besoin (et le besoin de leurs membres) de posséder des outils structurés pour répondre au problème posé. Les organisations de jeunes partagent les mêmes objectifs et ne sont que partiellement informées des solutions trouvées dans d'autres pays européens. Les partenaires du projet ont décidé de répondre aux besoins à un niveau européen afin que tout le secteur concerné, et par conséquent le plus grand nombre de jeunes possible, puisse en bénéficier.

Onze organisations musicales basées dans dix pays différents et impliquées dans le travail avec les jeunes, ont joint leurs forces et leur réseau pour collecter des exemples de bonnes pratiques dans leur domaine professionnel et leur secteur géographique respectifs. Avec le soutien d'experts et de praticiens, en se basant sur la riche expérience du terrain, elles ont décidé de développer collectivement des outils pédagogiques innovants.

Résultat de ce travail : trois manuels et un guide de répertoire dédié, à l'usage des chefs de chœurs d'enfants et de jeunes, ainsi qu'aux enseignants proposant des conseils sur le répertoire, les écueils à éviter, des exemples de bonnes pratiques, des stratégies de communication, des conseils pour financer un projet, des idées pour la préparation des chanteurs, etc. Les manuels sont disponibles dans onze langues, ce qui permet une large diffusion et garantit un impact maximal auprès de tous ceux qui travaillent avec les jeunes en Europe et au-delà.

Pour garantir un rayonnement maximum, nous avons organisé un cycle d'événements multiplicateurs nationaux et internationaux, faisant partie de conférences et de formations qui rassemblent notre groupe-cible à travers l'Europe. Ces événements sont autant d'occasions d'approcher les acteurs de terrain qui, à leur tour, mettront en pratique et diffuseront les méthodes proposées.

Les études anthropologiques nous montrent que la voix humaine faisait partie des premiers instruments utilisés par les humains pour faire de la musique ensemble, et qu'elle aidait les membres d'un groupe à développer leurs compétences, à partager des émotions et à organiser la vie en commun. Le chant collectif procurait un sentiment d'appartenance. Le projet « Sing Me In » s'appuie donc sur une tradition millénaire pour envisager le futur. Il offre des outils innovants et efficaces pour aider les jeunes à se rencontrer sans préjugés, à acquérir de nouvelles compétences et à développer des liens avec la communauté de manière équilibrée et productive.

Pourquoi le chant collectif est-il utile à l'intégration?

Le chant collectif est un acte social : il s'agit de chanter ensemble. Et chanter ensemble peut créer une connexion forte, source d'émotion et de bonheur, même entre des personnes aux modes de vie très différents. Cette émouvante expérience partagée, qui condense effort, beauté et plaisir, sera le point de départ d'une relation durable.

Bien sûr, chanter n'est en soi qu'un outil qui met les participants sur un pied d'égalité. Lorsque nous chantons, nous sommes avant tout des chanteurs, unis dans un même effort pour un résultat musical commun. En établissant une nouvelle relation fondée sur l'égalité (nous sommes tous chanteurs à ce moment-là) le chant collectif permet de dépasser des différences ressenties pour entamer une nouvelle étape de dialogue et de compréhension mutuelle. Toutefois, cet outil n'est pas le seul ! Le chant collectif n'est qu'un outil d'inclusion/intégration parmi d'autres tout aussi extraordinaires (d'autres activités musicales, le sport, l'éducation, des expériences professionnelles, le travail communautaire, etc.) et il peut être combiné à de nombreuses autres activités poursuivant le même objectif.

Citons ici Anne Haugland Balsnes¹ :

« La voix chantée est une partie du corps, et elle intimement liée à la respiration. Par conséquent, chanter relaxe et renforce les muscles, les os et la capacité pulmonaire, contribuant ainsi à un état de bien-être physique général. De plus, le chant choral apporte joie et enthousiasme, sources de bien-être mental général. Chanter dans une chorale est décrit comme un « coup de fouet », c'est comme « tomber amoureux » ou « planer durablement ». De telles expériences sont importantes pour la santé et la qualité de vie...

L'acquisition du langage est une des choses les plus importantes en termes d'intégration dans un nouveau pays. Dans une chorale, on peut apprendre une nouvelle langue dans un environnement amical et simple, par la communication durant les répétitions et à travers les paroles des chansons. Il n'y a pas besoin de savoir parler couramment la langue du pays pour être accepté comme membre d'une chorale à part entière. Une chorale contribue à la formation d'un réseau social, ce qui est aussi vital pour s'intégrer.

Le chant choral est la façon la plus simple de faire de la musique puisque l'instrument (la voix) est une partie du corps. Il suffit d'un groupe de personnes, d'un lieu et d'un chef de chœur, pour créer une chorale. Toutefois, il se peut que les différents bénéfices évoqués ci-dessus ne soient pas assurés. L'hospitalité doit cependant rester au cœur de la chorale, que ce soit dans sa pratique sociale ou musicale. »

¹ Anne Haugland Balsnes a étudié la chorale multiculturelle de gospel de KIA (The KIA Choir, <http://kianorge.no/gospelkor/>) à Kristiansand, en Norvège, durant le printemps 2012. La chorale fait partie du KIA (qui signifie "Kristent interkulturelt arbeid"), ou "Travail Interculturel Chrétien". L'étude s'est fondée sur l'observation participante et sur des interviews, et elle s'est centrée sur les membres qui avaient un passé de réfugiés.

Le projet a pour sous-titre « le chant collectif dans le processus d'intégration des jeunes migrants ». Nous allons revenir sur les définitions de ces termes plus loin. Mais, pour l'instant, ils indiquent clairement que notre objectif premier est de soutenir des procédés et des projets qui aident les individus à dépasser leurs différences, pour qu'ils puissent, avec le temps, découvrir des manières de s'entendre mutuellement, créant ainsi de nouveaux liens et un sentiment d'appartenance à un même groupe. Les jeunes migrants, qu'ils soient arrivés depuis peu ou qu'ils appartiennent à des familles issues de l'immigration, font partie de nos sociétés européennes. Ils apprennent, travaillent, jouent, parlent et bougent avec le reste de leur génération. Une génération dont les membres sont les adultes de demain. Les liens qu'ils développent avec leur environnement, et la manière dont celui-ci interagit avec eux, déterminent en partie le fonctionnement de nos sociétés dans les années à venir. Bien que vous ayez probablement téléchargé ce manuel sur Internet, nous sommes convaincus que les réseaux numériques et les communautés virtuelles ne sont pas une réponse aux défis qui nous attendent. Nous avons besoin de contacts, d'échanges, de dialogues et de coopération dans la vraie vie.

Le chant collectif est une forme d'art très flexible qui ne se définit que par une méthode (chanter ensemble) et qui peut donc s'adapter et adopter de nouveaux contenus musicaux et culturels. Cet esprit de partage, de rencontre sans conflit, est au cœur de l'idéal européen (incarné notamment par de nombreuses initiatives, au-delà et par-delà les institutions de l'Union Européenne).

A qui s'adresse ce projet?

- **Les cibles finales:** Le projet s'adresse aux jeunes
 - Qui vivent dans différents pays européens et au-delà
 - Originaires du pays hôte ou qui ont une culture d'origine différente de celle du pays hôte (migrants ou réfugiés)
 - Chanteurs ou qui ne le sont pas encore
- **Les cibles directes:** Les manuels sont écrits pour
 - Les professionnels de la jeunesse : chefs de chœurs d'enfants ou de jeunes, travailleurs sociaux
 - Les professeurs (de musique) qui veulent travailler avec des enfants ou des jeunes issus de différents environnements culturels
- **Multiplicateurs:** Pour diffuser les outils développés, nous comptons sur un large réseau
 - D'organisations qui regroupent les professionnels de la jeunesse
 - D'organisations qui peuvent mettre en avant des exemples de bonnes pratiques et/ou diffuser les résultats du projet, y compris les manuels et le guide de répertoire.

Notre contribution: Quatre manuels à télécharger

Le résultat de notre travail, ce sont trois manuels et un guide de répertoire qui peuvent être téléchargés gratuitement sur le site www.SingMeIn.eu

- "Sing Me In: chanter avec des groupes de jeunes réfugiés"
- "Sing Me In: accueillir des jeunes issus de l'immigration dans des chœurs déjà constitués"
- "Sing Me In: projets d'intégration en milieu scolaire"
- "Sing Me In: Guide de répertoire"

Chacun des trois manuels est disponible en 11 langues: allemand, anglais, arabe, catalan, espagnol, estonien, finnois, français, norvégien, néerlandais et turc. Si vous êtes intéressé pour participer à la traduction dans votre langue, n'hésitez pas à nous contacter! Si vous souhaitez savoir si d'autres traductions ont été mises à disposition entre-temps, consultez le site www.SingMeIn.eu

Quels résultats attendons-nous?

Nous espérons :

- Voir nos manuels contribuer au lancement de projets d'intégration toujours plus nombreux
- Voir les chorales de tous types accueillir plus de participants d'origines différentes

- Voir les élèves et les classes tirer profit du chant collectif (meilleurs résultats scolaires et dynamique de classe).
 - Voir tous les participants et organisateurs récompensés par l’amusement, la joie, les rires et la musique partagés.
- Pour atteindre ce résultat, nous avons besoin de votre aide ! Si vous appréciez ces manuels, partagez- les avec vos pairs et vos amis. Et s’ils ne vous conviennent pas, faites-nous savoir ce que nous pourrions améliorer !

Quelques explications sur les choix terminologiques

Le titre anglais du projet est “Sing Me In: Collective singing in the integration process of young migrants”, c’est-à-dire en français « Sing Me In : Le chant collectif dans le processus d’intégration des jeunes migrants ». Précisons le sens de ces termes:

[...] chant collectif [...]

Bien que la plupart des partenaires du projet soient engagés dans le chant choral, nous sommes convaincus que toute forme de “chant collectif” peut être bénéfique. L’organisation traditionnelle d’une chorale (un chef de chœur, des partitions et des chanteurs chantant à plusieurs voix) n’est pas le seul format pertinent pour ce projet. Ainsi, notre approche couvre toutes les activités de chant à plusieurs, a cappella ou avec des instruments, à l’unisson ou à plusieurs voix, ainsi que tout type de répertoire ou de style. L’atout principal est l’expérience très intime qui soude les individus quand ils chantent ensemble.

[...] processus d’intégration [...]

Dès l’origine, nous étions conscients que le terme “intégration” pouvait être considéré comme “vieux jeu” ou “erroné” ou “politiquement incorrect” dans certains pays, langues ou cultures. Notre objectif n’est pas de décider si les migrants doivent être “intégrés ou “inclus” (ou n’importe quel autre terme). Notre objectif est de donner des idées et des outils qui puissent être adaptés à des contextes très divers dans lesquels des personnes d’origines très différentes doivent coexister en paix dans un espace géographique, politique, économique et culturel. Dans de tels contextes, le chant collectif peut être un outil de rencontre et d’échange. Pour faire court, l’idée est de simplement rendre la vie meilleure pour tous les acteurs du projet.

N’oubliez pas, c’est un échange à double sens : la culture hôte doit intégrer la culture des migrants et inversement. Dans la société actuelle, chacun a besoin d’intégrer la culture de l’autre.

[...] jeunes [...]

Ce projet se concentre sur les jeunes migrants. Par « jeunes », on comprend les personnes dans leurs années de formation, y compris les enfants (dès l’âge de la maternelle), jusqu’au moment où ils entrent dans la vie adulte. Lorsque nous considérons une tranche d’âge spécifique, cela est précisé. C’est évidemment une notion extrêmement variable selon le pays, la culture mais aussi selon les situations socio-économiques². Vous remarquerez aussi que parfois, nous nous référons à des activités et des pratiques qui s’adressent à toutes les générations, comme outil d’intégration, ou même que nous essayons de tirer des conclusions à partir d’expériences développées auprès d’adultes mais dont nous pouvons tirer des informations utiles pour tous. Et vice-versa, la plupart des astuces mentionnées dans les manuels peuvent aussi être mises en application avec des adultes dans un contexte similaire.

[...] migrants [...]

Selon l’UNESCO, le terme “migrants” peut être compris comme : « toute personne qui vit temporairement ou de façon permanente dans un pays où il ou elle n’est pas né(e) et qui a établi des liens sociaux significatifs avec ce pays ». Cette définition inclut les réfugiés et les demandeurs d’asile.

Toutefois, notre projet a une portée plus large, incluant éventuellement les jeunes issus de l’immigration (première, deuxième voire troisième génération), qui auraient besoin de mieux s’intégrer à la culture hôte. Nous sommes parfaitement conscients que certains jeunes migrants sont déjà très bien intégrés et n’auront pas besoin de notre soutien. De plus, la plupart des astuces collectées peuvent aussi être utilisées pour travailler avec des jeunes non-migrants défavorisés qui n’ont pas accès à la culture.

² Quand aucune autre indication n’est donnée, nous utilisons ces tranches d’âges: Enfants= 0 à 12, Jeunesse/jeunes= 13 à 30, adolescents= 13 à 18, jeunes adultes= 18 à 30



Clément Vidal

Introduction à ce manuel

Ce manuel s'adresse à tous ceux qui envisagent de mettre en œuvre un projet incluant le chant collectif et s'adressant à des réfugiés et des demandeurs d'asile. Il concernerait les centres d'accueil, camps de réfugiés ou autres hébergements similaires pour individus migrant ou fuyant la guerre et la pauvreté. Ce manuel a été écrit et créé par des partenaires résidant en Union Européenne, en Turquie et au Liban, et qui ont collecté des informations sur place. Ce manuel a été coordonné en particulier, par la Choral Culture Association, pour la Turquie, et par Ung i Kor, la fédération norvégienne pour les chœurs d'enfants et de jeunes.

Dans ces régions, deux jeux de questionnaires ont permis de collecter différents récits d'histoires et d'expériences personnelles et d'expériences. Après avoir rassemblé ces informations impliquant plus de 100 projets différents autour du chant collectif et des jeunes migrants, les créateurs de ce manuel ont pris contact avec les directeurs de certains projets sélectionnés. Ceux-ci ont pu répondre à un deuxième questionnaire plus pointu sur le travail avec les réfugiés en centres ou en camps. Dans cette dernière étape, les questions avaient été conçues pour pouvoir être intégrées dans le manuel, dont la structure avait déjà été arrêtée.

En plus de ces deux questionnaires, des entrevues et conversations plus informelles ont été menées grâce aux réseaux des organisations mentionnées antérieurement. Les différents partenaires impliqués ont également mené des expériences de terrain. Quelques références bibliographiques et des ressources en ligne permettront d'approfondir la lecture, ce que nous vous conseillons vivement. Outre nos réflexions et nos conseils fondés sur les recherches mentionnées, ce manuel comprend également un court texte – cité au chapitre 2 – d'Anne Haugland Balsnes, professeure de musique et experte norvégienne de chant choral.

L'objectif de l'écriture et de la structure de ce manuel est aussi bien de guider que d'encourager quiconque projeterait de travailler le chant collectif avec des réfugiés. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons envisager une structure qui incluse tout à la fois des conseils pratiques, une réflexion sur les différents défis et questions qui ont émergé lors du processus de recherche. Celle-ci se fonde sur des projets de forme et de taille différentes et avec des

objectifs variés. Nous espérons, par conséquent, que notre manuel pourra venir en aide à un nombre important de porteurs de projets différents dans de multiples pays.

Bien que nous proposons des conseils clairs et concrets, vous devrez faire face à de nombreux défis auxquels personne ne peut apporter toutes les réponses. Des participants différents demandent des solutions et des projets différents. Tout dépend des différents systèmes d'immigration et des différentes institutions propres à chaque pays. Le meilleur conseil pour commencer est de chercher des informations. Il ne faut pas hésiter à s'impliquer dans des projets menés par d'autres même si le résultat est incertain.

Nous avons structuré ce manuel en cinq chapitres différents : 1. L'organisation, 2. Les attitudes, 3. Le répertoire, 4. Mener les sessions et 5. Les concerts. De cette façon, nous avons couvert une grande partie des différents points auxquels vous devez penser et sur lesquels vous devez travailler en préparant votre projet.

Dans le chapitre 1 : L'organisation, nous proposons quelques conseils simples sur la façon de commencer et de s'occuper des réfugiés, des bénévoles, des employés et de toutes les autres personnes impliquées dans ce domaine imprévisible et en constant changement. Nous essayons de vous guider dans un processus dont le point de départ est une idée originale, et qui vous mène ensuite à en considérer tous les aspects dans leurs moindres détails.

Dans le chapitre 2 : Les attitudes, nous nous demanderons comment aborder ce travail. En quoi est-il différent de toutes les autres sessions de chant et comment cela affecte-t-il le travail ? Ce chapitre se fonde sur le texte de la professeure de musique norvégienne, Anne Haugland Balsnes, à propos du « chant choral accueillant ». Comment créer l'environnement idéal pour des individus ne partageant pas la même culture lorsqu'ils arrivent dans un nouveau pays qui peut leur sembler déroutant ?

Dans le chapitre 3, nous nous intéressons au Répertoire. Comment trouver et choisir le répertoire adéquat pour les réfugiés ? Quels sont les facteurs déterminants dans le choix du programme pour les projets de chorales incluant des réfugiés ? Quels genres, quels niveaux de difficulté, quelles langues et cultures doivent être abordés ?

Le chapitre 4 revient sur la manière de mener les sessions de chant, en détaillant des méthodes de répétition et en expliquant comment transformer un simple groupe en une bonne chorale. Les traumatismes et difficultés que rencontreront peut-être les chanteurs ont été aussi pris en compte dans ce chapitre. Celui-ci propose enfin des solutions pour gérer au mieux la logistique.

Le chapitre 5 se focalise sur la question des restitutions en public. Quelle est l'importance des concerts pour le groupe ? Quel est leur impact sur la réussite du projet ? Sont-ils une nécessité ou juste une option ? Ce chapitre rapporte aussi des avis sur le sujet recueillis lors d'un travail avec des réfugiés.

Pourquoi devriez-vous chanter avec des réfugiés ?

“Nous sommes aujourd'hui témoins des plus grosses vagues de migration jamais enregistrées. 65,5 millions de personnes dans le monde ont été forcées à quitter leur domicile. C'est un nouveau record historique. Parmi elles, on compte environ 22,5 millions de réfugiés, dont la moitié a moins de 18 ans. Il existe aussi 10 millions d'apatrides à qui on a refusé une nationalité ainsi que l'accès aux droits fondamentaux tels que l'éducation, la santé, un travail et la liberté de mouvement. (...) Chaque minute, pas loin de 20 personnes sont déplacées de force. (...)” (UNHCR 2017a)

Cette citation et ces chiffres tirés de l'annuaire statistique du HCR de 2016 donnent une idée du contexte qui sous-tend les changements majeurs en cours et une partie importante du discours politique actuellement développé en Europe. Alors que seuls 17 pour cent de la population mondiale déplacée est accueillie en Europe (ibid.), les chiffres sont alarmants ; la population réfugiée en Allemagne, par exemple, a plus que doublé en 2016. Néanmoins, la plus grande part des réfugiés est encore accueillie dans une poignée de pays pauvres en développement (UNHCR 2017b). Alors que les états, les organisations et les associations travaillent à résoudre cette situation, ce sera encore sans aucun doute un défi mondial important pour de nombreuses années à venir.

En tant que citoyens et êtres humains, nous ressentons souvent le besoin d'agir et d'aider ceux qui sont dans le besoin. La plupart d'entre nous préférons agir dans les domaines où nous sommes les plus compétents. Si vous

envisagez de travailler le chant collectif avec des réfugiés, vous êtes probablement qualifié dans ce domaine. Comme vous, nous croyons que le chant et la musique rassemblent les individus et font ressortir le meilleur de chacun. Dans les paragraphes suivants, nous voulons simplement vous conforter dans votre conviction et vous encourager à réunir les conditions nécessaires pour que vos idées deviennent réalité. Alors, prêts à vous lancer ?

Cela fonctionne !

Les impacts sociaux, physiques et psychologiques du chant collectif ont été étudiés dans les moindres détails. Il existe beaucoup trop d'études sur ce sujet pour qu'on les cite toutes dans ce texte. Cependant, c'est un champ d'étude vraiment passionnant. N'hésitez pas à vous y intéresser. En plus des articles scientifiques, il y a de nombreux exemples de ressources en ligne plus accessibles qui font état de ces recherches³. Après des réfugiés en particulier, les effets du chant collectif sont très significatifs : il favorise l'expression de sentiments refoulés et peut réduire l'anxiété. Outre ces effets prouvés, il est unanimement reconnu que chanter ensemble est une forme de socialisation idéale qui permet un échange culturel et rassemble les individus. Si votre projet est développé et mis en place correctement, ce sera certainement une expérience positive et gratifiante pour toutes les personnes impliquées.

C'est possible !

Que ce soit dans les camps de réfugiés gérés par des ONG ou dans les centres locaux financés par votre gouvernement, vos propositions d'activités constructives pour les réfugiés seront très certainement bien accueillies. Dans la plupart des régions, il existe de multiples sources de financement, et un projet bien pensé a de bonnes chances d'être éligible. En tant qu'artiste, éducateur ou travailleur culturel, vos compétences en organisation seront utiles et exploitables. Les différences par rapport à votre travail habituel sont grandes, vous aurez de nombreux défis à relever, mais vous avez déjà, probablement, la plupart des compétences nécessaires pour vous lancer. De plus, contrairement à d'autres activités, il est tout à fait possible de mettre en œuvre le chant collectif malgré les vies difficiles et imprévisibles de nombreux réfugiés. Il ne nécessite que peu de ressources et s'adapte très bien aux installations mises à disposition.

On en a besoin !

De nombreux réfugiés et demandeurs d'asile ont vécu des expériences dramatiques et traumatisantes, et quand ils sont en transit dans des camps ou des centres, leur futur est incertain et leur vie quotidienne peut être très compliquée. Une expérience sociale cathartique grâce au chant collectif peut être une distraction bienvenue mais aussi et surtout une activité très gratifiante. Dans certains cas, cela peut aider les participants à sortir d'une profonde frustration, de la dépression, de la solitude et de la colère. En effet, occuper une scène sur laquelle on peut s'épanouir et collaborer pleinement avec d'autres ne doit pas être réduit à un simple passe-temps. Votre travail peut très sérieusement améliorer la qualité de vie de ces individus.

Nous espérons, qu'après avoir lu ce manuel, vous vous sentirez inspirés et suffisamment armés pour relever un nouveau défi et participer à une action positive pour ces personnes qui vivent des moments difficiles. Nous sommes aussi convaincus, et nous l'avons déjà observé, que tous ceux qui s'impliquent dans de tels projets en ressortent grandis et enrichis. Être capable d'aider et de faire quelque chose pour les autres non seulement fait du bien, mais vous serez aussi surpris de constater tout ce que de nouveaux amis et des personnes différentes peuvent vous apporter malgré tout ce qu'elles traversent !

Pour vous motiver davantage, nous allons conclure cette introduction avec l'histoire de Farah, qui a pu apprendre la langue de son pays d'accueil grâce aux chansons de son école maternelle.

Vous pouvez le faire, et si vous y pensez déjà, vous devriez le faire ! Bonne chance !

Des chansons à la langue

de Nora Bilalovic Kulset, post-doctorante au département de Musique, Norwegian University of Science and Technology (NTNU).

Chanter fait tomber la barrière de la langue et permet d'apprendre une langue sans effort. Prenez l'exemple de Farah, trois ans, qui a rompu la barrière du langage en chantant. Comment l'expliquer ?

³ Vous trouverez une liste de liens sur le site internet d'European Choral Association - Europa Cantat

Farah (3 ans.) est assise sur le banc, à côté des autres au moment de la réunion. Cela fait maintenant deux mois qu'elle va à l'école maternelle, pourtant elle n'a pas encore prononcé un seul mot. Silencieuse et timide, elle joue parfois le bébé lorsque les enfants font des jeux de rôle. Un bébé silencieux et docile. La plupart du temps, elle reste toute seule, sans que les autres enfants ne fassent attention à elle. Comme d'habitude, lors de l'assemblée, nous chantons tous ensemble les mêmes comptines norvégiennes que nous avons répétées tout le semestre. Tout à coup, une nouvelle voix se joint à nous, claire et précise. Je me tourne vers Farah en même temps que les autres. Elle chante haut et fort, avec une prononciation parfaite, effectuant chaque mouvement, chaque variation de la mélodie. J'ai la chair de poule alors que nous continuons de chanter, et les visages des autres enfants s'illuminent de grands sourires. Ils s'exclament : « Regardez Farah, elle connaît la chanson ! Elle connaît la chanson ! Hé, Farah, Farah, montre-nous ! » Et Farah se redresse et sourit, heureuse et fière, tout en continuant de chanter. Après la réunion, c'est l'heure pour « l'auxiliaire du jour » de choisir un assistant. En joignant leurs bras, ils forment un portail dans lequel tout le monde doit passer pour aller manger. Farah n'avait jamais été choisie pour être l'assistant. L'auxiliaire du jour est une des enfants les plus âgées, très bien intégrée socialement. Sans hésiter, elle choisit Farah comme assistante, et une autre comptine démarre. Farah la connaît aussi. Les autres adultes et moi-même échangeons un regard. Nous avons tous conscience, qu'à partir d'aujourd'hui, une nouvelle réalité commence pour Farah. Maintenant, elle est à l'intérieur et elle peut acquérir de nouvelles compétences linguistiques en jouant avec les autres enfants.

Chanter peut être une alternative pour apprendre une langue pour différentes raisons, et dans ce court texte, je voudrais en mettre trois en lumière :

- Cela rompt la « double contrainte »
- En chantant, on s'entraîne sans engagement
- En chantant, on trompe son cerveau

« La double contrainte » – devenir ami

Tous ceux qui travaillent avec des enfants parlant une langue étrangère le savent. Quand un enfant ne parle pas la même langue que les autres, il peut être mis à l'écart par ses camarades lors des jeux. Ce n'est pas forcément une action consciente de la part des autres enfants, mais c'est compliqué de jouer avec quelqu'un qui ne comprend pas ce qu'on dit. Kibsgaard et Husby (2014) et Tabors (2008) l'ont très bien décrit. Toute personne apprenant une nouvelle langue devra faire face au même problème. Pour apprendre une langue, il faut connaître quelqu'un qui la parle. Mais pour connaître quelqu'un qui parle cette langue, il faut déjà la pratiquer un minimum. Cette situation est connue comme la « double contrainte » (Tabors 2008). Dépasser cette double contrainte, afin que l'enfant puisse partager des interactions sociales, est une étape-clé pour avoir accès à la langue qu'on apprend.

C'est là qu'intervient le chant. Si nous chantons beaucoup à l'école maternelle, et que nous nous en tenons à un répertoire qu'on répète sans cesse afin que les chansons soient retenues par tous, alors nous pouvons mettre un terme à la double contrainte, comme dans l'histoire de Farah. Chanter, pour les enfants, est une expérience différente de celle des adultes. Nous voyons le chant comme une activité, quelque chose qu'on sait ou ne sait pas faire, quelque chose qu'on devrait faire ou quelque chose qui permet de passer le temps. Pour les enfants, chanter est une forme de communication. C'est un langage utilisé pour renforcer les liens. En réalité, pour les adultes aussi cela peut fonctionner ainsi. Mais la plupart du temps, on se concentre sur la justesse, les paroles ou la qualité de la réalisation et on oublie le reste. Toutefois, quand nous chantons tous ensemble, le niveau d'ocytocine, ou hormone de l'amour, augmente dans notre corps. L'ocytocine nous rend plus empathique, nous apprécions davantage les autres, nous avons plus confiance en eux, et nous sommes moins égocentriques (Grape et al. 2003; Keeler et al. 2015; Kreutz 2014). S'ils oublient de se demander s'ils chantent juste, ou si les enfants apprécient leurs chansons, les adultes aussi ont quelque chose à gagner dans le processus. Dans tous les cas, les enfants ont déjà intégré ce processus, et en chantant, ils vont vers plus de camaraderie, vers de nouvelles amitiés et de nouvelles manières de vivre ensemble. Imaginez à quel point c'est merveilleux de s'asseoir sur des balançoires côte à côte et de chanter ensemble la même chanson, même si l'un de nous deux ne maîtrise pas parfaitement la langue. C'est possible.

Apprendre sans avoir besoin de retenir

La possibilité d'essayer de parler une langue étrangère sans contrainte, sans avoir peur de ne pas trouver les bons mots, est aussi une solution pour apprendre une langue, selon Tabors (2008) entre autres. Pour Tabors, nous devons

créer des situations dans lesquelles les intervenants sont amenés à observer minutieusement des enfants et des adultes utilisant la langue. Il faut ensuite tenter des expressions et des phonèmes qui ne sont pas forcément utilisés dans un contexte de communication habituel. Cela donne des résultats cohérents pour ceux d'entre nous qui menons des recherches sur les enfants, le chant et l'apprentissage du langage. N'est-ce pas exactement ce qui se passe lorsque nous chantons tous ensemble ? L'enfant est amené à observer des adultes et des enfants en train de chanter, et en les rejoignant, l'enfant s'essaye à une nouvelle langue, sans pression. La mélodie de la chanson lui permet aussi d'acquérir l'intonation et le rythme des phonèmes difficiles. Certaines chansons pour enfants ont peut-être des paroles étranges, mais elles restent des jeux de langage utiles. Tout cela contribue à l'apprentissage de la langue.

Duper le cerveau avec des chansons

Parler et communiquer grâce à la langue, et chanter les paroles d'une chanson sont deux choses différentes pour notre cerveau (Sacks 2007). C'est pourquoi les personnes, qui ont eu un AVC et ont perdu leur capacité à parler, sont encore capables de chanter⁴. Pour faire simple, chanter dans une langue imprime cette langue dans le cerveau de celui qui chante, à son insu. Celui-ci apprécie la présence du chant collectif et ne suspecte rien. En même temps, plusieurs choses se passent : l'appareil phonatoire réalise de nouveaux mouvements dont il aura besoin dans la nouvelle langue pendant que des expressions et des phrases s'impriment dans la mémoire. Et un jour, vous entendrez un enfant qui ne partage pas votre langue maternelle utiliser les paroles d'une chanson pour communiquer avec d'autres. Si c'est une chanson connue, la réponse des autres enfants (ainsi que celle des adultes) est garantie.

L'exemple donné dans le texte est celui d'enfants à l'école maternelle, mais le chant comme technique d'apprentissage d'une nouvelle langue fonctionnera avec des personnes de tout âge. Alors chantez de tout votre cœur !

Nora Bilalovic Kulset est une musicologue post-doctorante dans le Département de Musique de la Norwegian University of Science and Technology (NTNU). Parmi d'autres sujets, ses recherches se concentrent sur l'utilisation du chant et d'autres formes musicales pour renforcer les affiliations, l'acquisition de la langue et le bien-être général des jeunes et des moins jeunes.

⁴ Cela s'appelle Brocas aphasia, pour plus d'informations <https://psychneuro.wordpress.com/2016/02/10/brocas-aphasia-learning-to-speak>



Marie Dubu

Chapitre 1 : organisation

Comme n'importe quel autre projet, une histoire couronnée de succès commence par une préparation intelligente et minutieuse. Travailler avec des réfugiés et avec les structures et institutions qui les entourent demande de nombreuses connaissances dans de multiples domaines. Dans ce chapitre, nous vous apporterons des conseils généraux sur les défis à prévoir, sur la manière de démarrer un projet et d'acquérir les connaissances, le financement et les infrastructures nécessaires. Dans chaque pays, région et ville, les défis et les circonstances auxquels vous devrez faire face seront différents. C'est pourquoi nos conseils resteront très généraux. Vous pouvez utiliser une check-list et vous y référer pendant tout le processus. Comment les remarques générales s'appliquent-elles à votre propre situation ?

Comment démarrer

Une idée

Au cœur d'un projet réalisable se trouve toujours une idée bien pensée, claire et précise. Comme nous allons le voir en détail plus loin, travailler et collaborer avec des organisations et des institutions qui gèrent des centres et des camps de réfugiés peut être compliqué pour plusieurs raisons. Il vous faudra probablement développer et modifier plusieurs fois votre idée initiale. Il est d'autant plus nécessaire d'avoir une idée bien pensée à l'origine : il est beaucoup plus facile d'apporter des modifications à un cadre clair et précis. Pour commencer, vous devez évaluer minutieusement vos propres compétences et les ressources dont vous disposez pour démarrer votre projet. Votre point de départ sera-t-il une idée musicale ou artistique précise, ou plutôt un ensemble de concepts pédagogiques ? Il est probable que méthodes que vous envisagez seront liées à un concept musical mais aussi à vos expériences et compétences. Les étapes suivantes, et la manière de les aborder, doivent toujours faire référence à votre idée de départ pour mieux l'adapter. Ce cadre de départ, s'il est utile, ne doit pas être trop complexe, pour permettre les modifications ultérieures, absolument nécessaires tout au long du processus.

Les études préalables

Afin de donner au projet toutes les chances d'être réalisé, certaines études préalables seront nécessaires. Il faudra définir votre groupe cible. Les participants seront-ils des enfants, des adolescents, de jeunes adultes ou des personnes plus âgées ? Quels sont leurs différents pays d'origine ? Votre organisation devra-t-elle prendre en compte des différences culturelles ? Quels types d'activités propose-t-on déjà sur le camp ou dans le centre ? À quelles règles sont soumises les visites ? Les participants sont-ils autorisés à quitter le camp ? Qu'en est-il concernant les photos, la documentation, etc. ? Prenez contact avec le centre ou le camp de réfugiés dès le début du processus pour répondre à ces questions et à toutes vos autres éventuelles interrogations.

Les partenaires

Quelles que soient les compétences et ressources dont vous disposez, avoir des partenaires créatifs et encourageants, si possible sur place, est toujours un avantage. Faites appel également à vos réseaux sociaux et professionnels. Qui pourrait être un bon partenaire pour ce projet ? Il peut s'agir d'autres chefs de chœur, de musiciens ou d'enseignants, de travailleurs sociaux ou d'autres personnes que vous connaissez et qui sont impliquées dans des organisations publiques, religieuses ou privées. Si c'est la première fois que vous travaillez avec des réfugiés, vous devrez probablement faire face à des défis inédits. Avoir quelqu'un à vos côtés pour en discuter est très fortement recommandé. Dans cette recherche de partenaires, pensez aux compétences et expériences complémentaires dont vous aurez besoin. Les réfugiés peuvent avoir vécu des expériences difficiles et traumatisantes pendant ou avant leur fuite. Êtes-vous capable de gérer cela ? Connaissez-vous quelqu'un qui ait davantage d'expérience dans ce domaine ? Allez à la rencontre des gens et construisez une équipe compétente !

Le financement

Le chant collectif est, comparé à d'autres activités, relativement peu coûteux. Si vous avez un local ou un lieu assez grand à disposition ainsi qu'un chef de chœur compétent, vous avez l'essentiel. Mais vous ne devez pas pour autant sous-estimer l'importance d'un financement adéquat. Par exemple, selon les circonstances, vous pourriez avoir besoin d'un assistant pendant les répétitions. Il existe de nombreuses sources de financement pour les activités culturelles destinées aux migrants. Ainsi, ce manuel est financé par le programme Erasmus+ de l'Union Européenne. Renseignez-vous également sur les programmes de financement propres à votre pays ou région.

Afin d'avoir accès à un financement adéquat, le plus important est de présenter un budget, un calendrier et un cadre clairs et détaillés. Préparez une lettre d'intention avant de contacter vos partenaires potentiels. Essayez de prévoir tous les coûts potentiels pour rendre votre budget réaliste et plausible. Les entreprises locales, les gouvernements mais aussi certains fonds nationaux sont des sources de financement potentielles. Dans certains cas, l'organisation à la tête du camp ou du centre peut aussi avoir un petit budget à allouer aux activités sociales. N'hésitez pas à prendre contact avec des organisations ou des personnes à même de vous aider dans votre recherche de financement.

La communication

La communication est la clé du succès ; elle est indispensable pour trouver des partenaires et des collaborateurs. Vous devez non seulement avoir un plan et un budget bien établis, mais vous devez aussi réfléchir à la meilleure manière de les présenter de façon compréhensible. Il est aussi important d'obtenir des informations afin de mieux comprendre la vie quotidienne des réfugiés, des bénévoles et des employés qui les entourent. Si vous connaissez leurs besoins et les défis auxquels ils font face, vous serez mieux équipé pour proposer un plan à partager avec les personnes impliquées.

Un autre aspect à envisager est celui de la visibilité médiatique de votre projet. Un projet bien pensé intéressera les médias. Toutefois, pour certains réfugiés, cette exposition médiatique est à éviter et peut même être interdite par la loi. Avant de rechercher l'exposition médiatique, vous devez vous informer sur ce dernier point.

Les dispositions particulières et la logistique

Une fois le financement et l'autorisation obtenus ainsi que le plan initial mis en place, il est temps de commencer à considérer les détails pratiques. Où auront lieu les répétitions et à quelle fréquence ? Pourrez-vous utiliser des locaux dans le centre ou le camp, ou bien devrez-vous vous réunir à l'extérieur ? Avez-vous besoin d'un piano ou d'autres

instruments, et si oui, y en a-t-il à votre disposition ? À quoi ressemble une semaine habituelle pour les participants et combien de temps peuvent-ils consacrer à votre activité ?

Quand vous aurez les réponses à toutes ces questions, vous verrez si votre projet initial a une chance de fonctionner en envisageant d'éventuels changements dans son organisation.

Des défis dans un domaine imprévisible et en constante évolution

Le nombre de réfugiés et leur situation dépendent de multiples facteurs extérieurs. Aujourd'hui, les réfugiés n'ont jamais été aussi nombreux dans le monde. Le réchauffement climatique, le boom démographique de certains pays en développement, les conflits en cours dans certaines régions ainsi que d'autres facteurs laissent prévoir que la situation ne va pas s'améliorer dans un futur proche. En d'autres termes, des propositions créatives et constructives pour améliorer le quotidien des réfugiés et les aider à s'intégrer seront encore longtemps nécessaires.

Néanmoins, selon l'endroit où vous vivez, les politiques nationales et les infrastructures disponibles connaîtront sans doute des changements. Les camps de réfugiés et les centres d'accueil n'ont souvent qu'une perspective à court terme. Plusieurs de nos interlocuteurs ont constaté des déplacements ou fermetures de centres alors qu'un projet était en cours. Cette imprévisibilité va sûrement affecter votre travail, tout comme cela affecte la vie quotidienne des réfugiés et la vie professionnelle de ceux qui y travaillent.

Il faudra une nouvelle fois vous adapter. Que ferez-vous si le centre d'accueil ferme et que vous avez encore de l'argent et du temps disponible pour votre projet ? Si les caractéristiques démographiques des participants changent radicalement ? Les réponses sont loin d'être évidentes mais vous devez être prêt à faire face à de telles éventualités et faire preuve d'imagination pour trouver de nouvelles solutions.

Cela affecte non seulement la structure et l'organisation de votre projet mais aussi la collaboration quotidienne et la communication avec les participants et les employés. Le musicien norvégien, Igor Dunderovic, résume très bien ce problème dans son texte sur le déroulement d'ateliers dans des centres d'accueil : « Aujourd'hui, je peux honnêtement déclarer qu'aucun des ateliers ne s'est déroulé comme prévu » (Dunderovic, 2017). Ce qu'il a vécu est à la fois le résultat de l'organisation des centres et de l'incertitude quant aux participants : Vont-ils venir ? Viendront-ils la prochaine fois ? Ont-ils l'habitude de chanter ? Quelle est leur expérience musicale ?

Ces questions seront abordées dans les chapitres 3, 4 et 5. Mais, en ce qui concerne l'organisation de votre projet, la meilleure manière de faire face à ces situations est de vous préparer à tout. La structure des répétitions convient-elle à la fois à un petit groupe et à un groupe plus conséquent ? Que faire si vous n'avez qu'un seul participant ? Soyez prêt à improviser et à changer vos plans tout au long du projet. La pire chose que vous puissiez faire est d'abandonner parce que tout ne se passe pas comme prévu. S'il n'y a que deux participants, cela peut valoir la peine de continuer pour eux ! Si le centre est fermé, il y a ailleurs d'autres réfugiés qui peuvent bénéficier de votre initiative.

Votre travail sera affecté par la structure des centres et des camps, et surtout par les expériences traumatisantes qu'ont vécues certains réfugiés. Vous ne pouvez vous y préparer qu'en structurant votre projet. Au-delà de la planification de votre travail, la façon dont vous allez faire face, gérer et réagir aux défis est toute aussi importante. C'est pourquoi nous avons nommé le prochain chapitre « Les attitudes ».



Chapitre 2: Les attitudes

Notre introduction se terminait par l'histoire de Farah à l'école maternelle, racontée par Nora B. Kulset. Et dans ce chapitre, nous aimerions commencer avec l'histoire de Louis et du « chant choral d'accueil » rapportée par Anne H. Balsnes. Ces histoires sont les meilleurs exemples de ce que qu'apporte le chant collectif aux réfugiés et migrants. Elles doivent vous servir d'exemples pour vous encourager à mettre vos compétences musicales au service des personnes se présentant à votre porte. Cependant, le texte de Balsnes met aussi en lumière des détails importants à prendre en compte lorsque vous préparez votre projet. Des détails moins palpables qu'un plan ou budget détaillé, mais qui n'en sont pas moins importants comme par exemple l'importance d'une bonne préparation mentale ou de l'attitude à adopter tout au long de votre projet. Après l'histoire de Louis, nous reviendrons sur certains de ces aspects.

Le chant choral d'accueil

d'Anne Haugland Balsnes, professeure de musique norvégienne.

Louis a survécu au génocide rwandais mais il y a perdu toute sa famille. Il a fui jusqu'en Norvège. Sa vie était dure et il se sentait seul. Quelque temps plus tard, il a rejoint une chorale multiculturelle. Selon lui, la chorale a bouleversé sa vie. Attendre les répétitions avec impatience a donné de nouveau du sens à sa vie. On lui a demandé d'apprendre aux autres chanteurs une chanson de son pays d'origine et elle est devenue très populaire à la chorale. On lui a aussi demandé d'être soliste. Il n'était plus seulement un réfugié mais un choriste et un soliste, quelqu'un qui pouvait apporter quelque chose aux autres. Chanter avec ses amis de la chorale lui a donné du courage. La chorale est devenue sa nouvelle famille. Elle lui a permis de s'intégrer dans un nouveau pays et d'accéder à une vie meilleure.

Que nous raconte l'histoire de Louis sur le chant choral en général et sur son impact sur les réfugiés en particulier ?

Le chant choral, c'est une collaboration, une communauté et un sentiment d'unité. Des amitiés se développent et des réseaux voient le jour. La chorale devient une cellule sociale qui rompt l'isolement et la solitude qui frappent durement les réfugiés dans un nouveau pays. La chorale devient un lieu où on se sent à sa place et attendu. Elle devient simplement une nouvelle famille.

Il manque à de nombreux réfugiés un endroit où ils se sentent importants. La plupart des projets mis en place pour eux, ainsi que l'aide qu'on leur propose, les cantonnent à un rôle passif. Dans une chorale, tout le monde contribue à la création d'un son collectif. On apprend de nouvelles chansons et on développe ses compétences. Le chant choral est une expérience qui permet de se maîtriser, d'améliorer la confiance en soi et d'avoir le sentiment de compter aux yeux des autres. Comme Louis, on n'est plus seulement un réfugié.

Tout le monde, les réfugiés comme les autres, a besoin de rendez-vous réguliers, attendus avec impatience. C'est d'autant plus vrai que les réfugiés vivent dans un pays étranger sans savoir de quoi demain sera fait. S'impliquer dans une activité régulière et enrichissante redonne du sens à la vie. De plus, de nombreux réfugiés ont déjà pratiqué le chant choral dans leur pays, par conséquent celui-ci leur rappelle leur vie d'avant. Le chant choral permet de ressentir un fort sentiment d'appartenance à un groupe et à quelque chose de plus grand que soi.

La voix chantée est une partie du corps, et elle intimement liée à la respiration. Par conséquent, chanter relaxe et renforce les muscles, les os et la capacité pulmonaire, contribuant ainsi à un état de bien-être physique général. De plus, le chant choral apporte joie et enthousiasme, sources de bien-être mental général. Chanter dans une chorale est décrit comme un « coup de fouet », c'est comme « tomber amoureux » ou « planer durablement ». De telles expériences sont importantes pour la santé et la qualité de vie.

L'acquisition du langage est une des choses les plus importantes en termes d'intégration dans un nouveau pays. Dans une chorale, on peut apprendre une nouvelle langue dans un environnement amical et simple, par la communication durant les répétitions et à travers les paroles des chansons. Il n'y a pas besoin de savoir parler couramment la langue du pays pour être accepté comme membre d'une chorale à part entière. Une chorale contribue à la formation d'un réseau social, ce qui est aussi vital pour s'intégrer.

Le chant choral est la façon la plus simple de faire de la musique puisque l'instrument (la voix) est une partie du corps. Il suffit d'un groupe de personnes, d'un lieu et d'un chef de chœur, pour créer une chorale. Toutefois, il se peut que les différents bénéfices évoqués ci-dessus ne soient pas assurés. L'hospitalité doit cependant rester au cœur de la chorale, que ce soit dans sa pratique sociale ou musicale.

La chorale à laquelle appartient Louis regroupe à la fois des Norvégiens et des personnes d'origines différentes. Tout le monde est accueilli par une poignée de main ou une accolade, et un « Bienvenue, je suis heureux de te voir, j'espère te revoir la semaine prochaine ! » Quelques chanteurs sont suivis de plus près, on leur envoie un message pour leur rappeler la prochaine répétition, ou on va les chercher chez eux.

Les pauses sont importantes pour socialiser. De plus, en dehors des répétitions, les chanteurs se retrouvent pour un dîner ou un match de football. Les répétitions sont détendues. Elles ne commencent pas toujours à l'heure, et les gens ne partent pas toujours dès la fin de la répétition. Il n'y a pas d'appel ou de liste d'absence, ce qui veut dire que les participants peuvent venir ou non. Les enseignants font l'effort de parler un norvégien « simple » pour aider les nouveaux membres à comprendre les informations données.

Tout le monde peut rejoindre la chorale, en partant d'un principe simple : « tout le monde sait chanter », c'est juste une question de temps et de pratique. Il est plus important de chanter avec « passion » que de rechercher la perfection. Les erreurs sont permises, et on rit beaucoup.

La chorale chante des harmonisations faciles à trois voix. Les chanteurs n'utilisent jamais de partitions mais disposent de fichiers audio partagés en ligne pour répéter chez eux. Les membres du groupe changeant régulièrement, il faut s'assurer de répartir les plus réguliers dans tous les groupes de voix.

Le chef de chœur de la chorale de Louis résume ainsi son objectif : « Être ensemble dans un lieu où tout le monde a le même but, où tous sont égaux, et se rencontrer dans une atmosphère chaleureuse, par le chant. » Quand une chorale est fondée sur l'hospitalité sociale et musicale, elle permet de vivre des expériences bénéfiques dans un esprit de camaraderie, et elle contribue à rendre responsable et à donner un sens à la vie. Une chorale accueillante

peut améliorer l'intégration, la santé, le bien-être et la qualité de vie des individus qui arrivent dans un nouveau pays.

Anne Haugland Balsnes (b. 1969) est professeure de musique et directrice de recherches à l'University of Agder et au Ansgar University College à Kristiansand, en Norvège. Elle est aussi chef de chœur en exercice et chanteuse. Balsnes a étudié le travail du KIA Multicultural Gospel Choir (The KIA Choir) à Kristiansand, en Norvège, au printemps 2012. La chorale fait partie du KIA (qui signifie « Kritent interkulturelt arbeid », ou « Travail Interculturel Chrétien »). L'étude s'est fondée sur de l'observation participante et des interviews, et elle s'est centrée sur les membres qui avaient un passé de réfugiés. Deux des chefs de chœur et cinq chanteurs venant de différents pays ont été interviewés. L'un d'entre eux était Louis dont nous relatons ici l'histoire.

Quelle est la différence ?

Pourquoi supposons-nous que le chant collectif avec des réfugiés nécessite un manuel comme celui-ci ? N'est-ce pas une forme comme une autre de chant choral ou collectif ? Pourquoi supposer que le chant collectif avec des réfugiés constitue une expérience différente de celle du chant collectif tout court ? Ces questions sont importantes non seulement parce que nous devons faire attention à ne pas réduire les individus à leur statut de réfugiés mais aussi parce que nous devons prêter attention à ce qui fait la différence.

Partout dans le monde, les individus partagent vraisemblablement les mêmes rêves et espoirs. Il est très probable que le chemin qui vous a amené à rencontrer les personnes qui participent à votre projet, soit très différent de celui qui les a menés à vous. Après avoir fui loin de chez eux et vécu un voyage périlleux, ils portent probablement un regard très différent sur la vie et ont davantage besoin d'un visage amical, d'une accolade et d'un accueil chaleureux, où qu'ils soient.

C'est la raison pour laquelle le chef de chœur de Louis a développé une telle philosophie et un tel programme pour ses répétitions. Et c'est aussi pourquoi vous devriez envisager de revoir vos attitudes, idées préconçues et connaissances lors de votre travail avec les réfugiés.

La culture, les traditions, la relation des participants à la musique et au chant, ou la manière dont ces activités s'organisent peuvent être différentes. Cela aura un impact pratique et pédagogique sur la manière dont vous travaillez ainsi que sur votre attitude générale pendant la réalisation de votre projet.

Des conseils concernant les aspects clés que vous devrez prendre en considération seront davantage détaillés plus loin.

Une association chaleureuse et amicale

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, travailler dans les camps de réfugiés et les centres d'accueil peut être imprévisible et difficile. En plus de vous y préparer lorsque vous montez votre projet, vous devez aussi prendre en compte votre capacité à gérer une situation professionnelle imprévue. Comment réagirez-vous lorsque votre projet déviara du plan initial ? Vous devez être prêt mentalement à faire face à des aléas tels que la capacité de concentration des participants, leur ponctualité et leur participation régulière.

Le meilleur conseil qu'on puisse vous donner est de vous en tenir à votre planning et de partager vos attentes avec les participants aussi bien que possible. Si vous êtes trop flexible sur les horaires, il y a des chances que cela nuise à votre travail. Mais, comme le montre la chorale de Louis, vous devrez toujours laisser une porte ouverte, dans une attitude chaleureuse et amicale afin que les participants continuent de venir. C'est l'équilibre entre ces deux aspects qu'il faut atteindre.

Plusieurs sources ont aussi mentionné les différences culturelles qui peuvent engendrer des vécus différents des participants en ce qui concerne chant collectif. Cette activité peut être entièrement nouvelle pour certains ou très familière pour d'autres. Il est primordial de trouver une approche qui puisse inclure tout le monde, quelle que soit leur expérience passée. Il faudra aussi, dans certains cas, tenir compte des différences culturelles quant à la place accordée aux enfants et parfois aux femmes.

Le plus important est de garder une politique de la porte ouverte et garder un esprit ouvert face à ces différences. Soyez à l'écoute et essayez de comprendre au mieux d'où viennent les participants et ce qu'ils ressentent. Si vous êtes dans une attitude de dialogue, il vous sera plus facile de mettre en place un projet qui convienne à tous, qui les pousse à revenir et dans lequel ils se sentent acceptés.

Que pouvez-vous faire pour préparer vos répétitions et créer la meilleure ambiance possible ? Vous pouvez vous informer au préalable pour être préparé à certaines situations, même si vous aurez toujours à gérer des situations imprévues. S'il vous est possible de vous renseigner sur les caractéristiques sociodémographiques de vos participants avant de les rencontrer, cela peut être un véritable avantage. D'où viennent-ils ? À quelle catégorie d'âge appartiennent-ils ? Quelle est leur histoire, passée et actuelle ? S'agira-t-il d'un groupe majoritairement masculin ou féminin ?

Une fois ces informations obtenues, vous devez commencer à vous renseigner sur les pays dont ils sont originaires ainsi que sur leur culture. Quelle est la religion des pays concernés ? Quels peuples y vivent ? Quelle culture partagent-ils ? Quel a été leur difficile périple avant d'arriver dans votre pays ?

Votre projet aura plus de chance de démarrer dans les meilleures conditions si vous êtes capable de comprendre et de vous identifier à leur culture, de montrer que vous la connaissez et que vous partagez déjà les références culturelles de leur pays d'origine. Cela vous permettra de comprendre et de respecter les différentes opinions exprimées durant les répétitions.

Ce genre de recherches peut aussi vous amener à vous interroger sur votre passé et à remettre en question tout ce qui fait vos références culturelles et votre relation au chant collectif. Avez-vous des idées préconçues et d'où viennent-elles ? Y a-t-il dans votre culture des aspects qui peuvent paraître étranges aux yeux des étrangers ? Est-il utile de changer votre approche ? Il y a peut-être des éléments intéressants provenant d'autres cultures musicales à exploiter.

Pour résumer : soyez respectueux, humble et ouvert à toutes les situations et à toutes les propositions. La meilleure manière de rendre tout cela possible est d'améliorer vos connaissances et de porter un regard critique sur votre propre culture et sur ce que vous représentez. Si vous y parvenez, vous arriverez aussi à faire naître un groupe chaleureux, amical et ouvert qui pourra créer une musique magique.

Quel est votre objectif ? Un processus, pas un produit

Il est aussi important de réfléchir à vos buts et aux objectifs de votre projet. Il vous faudra éviter « d'instrumentaliser » les réfugiés. C'est un danger qui est apparu à plusieurs reprises dans nos enquêtes. Si vous visez un résultat artistique précis ou que vous avez pour ambition d'attirer l'attention des médias et du public, vous risquez de perdre de vue l'objectif principal de ce genre de projet.

Ce problème est assez bien résumé par Tania Canas, directrice artistique de l'organisation australienne RISE (Réfugiés, Survivants et Ex-détenus), dans son texte sur les 10 choses à prendre en compte pour lancer un projet artistique avec les réfugiés (Canas 2017). L'ensemble du texte est synthétique et accessible (et nous vous le recommandons fortement) mais l'idée principale que nous voulons mettre en avant se trouve dans cet extrait

« Interrogez-vous de manière critique sur vos intentions. Notre combat n'est pas une opportunité et nos corps ne sont pas une monnaie sur laquelle vous fondez votre carrière. Plutôt que de vous concentrer sur « l'autre » (« où puis-je trouver des réfugiés », etc.), soumettez vos intentions à une analyse critique et remettez-vous en question. Qu'est-ce qui vous pousse à travailler sur ce projet en particulier ? Pourquoi à ce moment précis ? » (ibid.)

Votre objectif devrait toujours être de créer un environnement créatif et ouvert, le meilleur environnement possible pour les réfugiés participant au projet. Et ce même s'il y a un véritable potentiel artistique ou que ce genre de projet vous offre la possibilité d'apprendre et de grandir en tant que musicien ou artiste. Nous reviendrons plus loin sur la question des représentations publiques. La seule chose à retenir sur votre attitude dans ce projet est que seul le processus compte. Quel est l'impact de votre projet sur la qualité de vie des participants, et que gagnent-ils à y participer ? Le travail artistique avec les réfugiés n'est pas le lieu pour démontrer votre génie artistique. Vous devez

faire attention à la manière dont vous abordez les réfugiés. Evitez de faire d'eux des « accessoires ». Pour faire court : concentrez-vous sur le processus du chant collectif !



Marie Dubu

Chapitre 3: Répertoire

Dans une chorale composée de jeunes réfugiés, le choix du répertoire est encore plus important que dans une autre chorale. Les chansons sélectionnées auront un impact énorme sur le sentiment d'appartenance à la chorale et donc sur la réussite de votre projet. Il existe un certain nombre de critères à prendre en compte avant de choisir ce que chanteront les jeunes réfugiés. Cela peut s'avérer très compliqué de trouver les chansons adaptées à un âge, un profil, une origine culturelle, un parcours musical et à la vie de réfugié. De plus, avant même de se poser ces questions, il peut être difficile de rassembler les ressources parmi lesquelles choisir.

Dans ce chapitre, nous partagerons quelques idées et bonnes pratiques que des chefs de chœur de plusieurs chorales de réfugiés nous ont confiées. Nous espérons qu'avec ces idées, vous serez capable de faire face aux défis qui vous attendent lorsque vous choisirez un répertoire pour de jeunes réfugiés.

Dans le cadre du projet « Sing Me In », nous avons collecté et organisé des propositions pour votre répertoire. Le manuel du répertoire a été conçu comme un moyen pour que vous développiez et étendiez votre répertoire pour des chorales de réfugiés. Vous pouvez télécharger le manuel « Sing Me In : Guide de répertoire », sur notre site internet www.SingMeIn.eu.

Comment choisir un répertoire

Créer un fonds initial

Une fois que vous avez terminé les recherches préliminaires et que vous avez obtenu toutes les informations sur les membres de la chorale, vous pouvez commencer à constituer un fonds de chansons avec lesquelles démarrer. La catégorie d'âge sera un facteur déterminant dans le choix des chansons. Si vous travaillez avec des enfants réfugiés de moins de 12 ans, vous devez chercher des chansons faciles à apprendre et à répéter. En revanche, pour de jeunes adultes, vous pouvez prendre des chansons avec des paroles un peu plus compliquées, avec un langage plus recherché. Il est aussi important de ne pas limiter le répertoire à une ou deux langues. En effet, chanter dans

plusieurs langues dans une chorale est très positif puisque cela permet aux chanteurs de s'ouvrir au monde et à différentes cultures.

Nous vous conseillons fortement de commencer avec des chansons plutôt faciles, vives et joyeuses. La plupart des chorales de réfugiés travaillent sur des chansons pour enfants et des chansons traditionnelles du monde entier. L'objectif principal d'une chorale de réfugiés est que les choristes passent un bon moment, socialisent et partagent ensemble des moments musicaux inspirants. Par conséquent, plutôt qu'un répertoire fixe, des activités d'improvisation doivent aussi faire partie du programme musical de la chorale.

Il est très important de ne pas utiliser des chants trop complexes. Un certain nombre de chefs de chœur déclarent avoir essayé de choisir des chants faciles du point de vue rythmique et mélodique, des chants possédant une structure harmonique prévisible et requérant un langage simple. Chanter dans un langage imaginaire, en n'utilisant, par exemple, que des voyelles ou que des syllabes qui n'ont pas vraiment de sens, est une autre possibilité. Certains chefs de chœur choisissent des chants avec un « anglais facile » ou des chansons avec des répétitions.

Le chef de chœur d'un groupe de réfugiés turcs a remarqué que ce genre de projets démarre plus facilement avec des mélodies déjà connues par les réfugiés. Il ne sera peut-être pas facile de trouver un dénominateur commun à tous mais essayez au moins de choisir des mélodies simples. Dans les pays où la notation musicale occidentale n'est pas utilisée, les chansons doivent s'apprendre facilement par imitation. De plus, dans certaines cultures non-occidentales, on a pour habitude de chanter en monophonie, le chef de chœur devra donc diviser la chorale en plusieurs groupes de voix. Nous vous suggérons aussi de choisir des chansons avec un accompagnement dans la mesure où elles permettent des progrès plus rapides que les pièces a cappella.

Une fois que vous avez constitué votre répertoire initial, vous pouvez l'utiliser durant vos premières répétitions. Selon les retours de vos choristes, vous pourrez l'ajuster plus tard, en enlevant les chansons qui ne leur conviennent pas ou en ajoutant de nouvelles pièces qui s'adaptent à l'énergie du groupe. Bien que dans une chorale normale on ait l'habitude de planifier dès le début l'ensemble du répertoire, avec les chorales de réfugiés, il est nécessaire de rester flexible.

La participation de la chorale dans le choix du répertoire

Mr. Betzner-Brand, qui a créé la [Begegnungschor Berlin](#), a expliqué lors d'une session à la chor.com qu'il laissait les chanteurs participer au choix du répertoire. Il y a un « groupe de répertoire » qui recherche des chansons sur internet et les propose au chef de chœur. Celui-ci vérifie si ces chansons peuvent être chantées, s'il peut trouver des partitions ou faire un arrangement. Ce procédé encourage la participation démocratique dans la chorale et renforce le sentiment d'appartenance des chanteurs puisqu'ils ont un impact sur les décisions artistiques de la chorale. C'est toutefois le chef de chœur ou le directeur artistique qui a le dernier mot sur le choix du répertoire.

Il est aussi fréquent dans les chorales de réfugiés de laisser les choristes apporter leurs propres chansons, celles de leur pays d'origine. Ces propositions de chansons permettent de varier les langues et les atmosphères du répertoire. Les chanteurs peuvent même apprendre ces chansons à la chorale s'ils en ont la capacité. S'ils n'en sont pas capables, ils peuvent toujours interpréter ces chansons pour tout le monde ou pour leurs pairs. S'ils ne peuvent pas communiquer avec la chorale, le chef de chœur peut présenter la chanson au groupe en demandant l'aide et la contribution de ses partenaires. C'est une pratique très efficace car elle renforce le sentiment d'appartenance parmi les choristes. Ils ont ainsi la possibilité de mieux s'adapter au pays hôte en partageant leur identité, leur culture, leur langue à travers la musique. Grâce à la présence dans le répertoire de chansons qu'ils connaissent et peuvent chanter facilement, ils se sentent chez eux et ont confiance en ce qu'ils font.

Le choix de la langue

Il est très important d'avoir dans le répertoire des chansons dans la langue d'origine des chanteurs. Inclure des chansons du pays d'accueil peut aussi aider les réfugiés à s'adapter à celui-ci grâce à la chorale. Interpréter des chansons dans une langue « neutre », étrangère à chacun, peut aussi créer un sentiment d'appartenance puisque que chacun a le même degré de familiarité avec ces chansons. Par exemple, des réfugiés syriens en Allemagne peuvent chanter dans une langue africaine. Ne pensez pas que la musique pop occidentale est connue de tous. Il est

par exemple tout à fait possible qu'une chorale de réfugiés syriens ne connaisse pas du tout les chansons de Michael Jackson, contrairement aux choristes occidentaux.

Il existe de nombreuses façons d'utiliser les langues durant vos répétitions. Vous pouvez inventer des histoires qui incluent tous les membres du groupe, vous pouvez mélanger des chansons et des histoires, et surtout pour les enfants, vous pouvez combiner la langue avec des mouvements. Nous reviendrons plus tard sur l'importance des gestes et des signes pour communiquer avec le groupe. Si ces gestes sont associés à des mots ou à un sens particulier, le contenu des chants et des répétitions sera plus facilement compris par la chorale.

Le niveau de difficulté

Dans une chorale de réfugiés, tout encourage à choisir un répertoire plutôt facile. Il faut évaluer le niveau de la chorale et établir un répertoire adapté à ce niveau. N'oubliez pas que ce projet de chorale a pour principal objectif d'inclure socialement des individus grâce à la musique. Lorsque la chorale fonctionne bien, autant en termes de participation que de sentiment d'appartenance, vous pouvez commencer à intégrer des chansons plus complexes. Au début, le plus important est de mettre en place une atmosphère propice au chant collectif plutôt que de rechercher la perfection musicale.

Ce qui est considéré comme « simple » pour des Occidentaux peut être plus « compliqué » pour d'autres cultures. Par exemple, lorsqu'on a l'habitude de chanter en monophonie, passer à la polyphonie peut être perturbant. Pour résoudre ce genre de problèmes, vous pouvez ajouter des parties ostinato, séparer les voix en différents groupes dans la pièce, etc. Revenez à la polyphonie plus tard. A l'inverse, ce qui peut sonner étrangement aux oreilles occidentales, peut être très familier à d'autres cultures. C'est par exemple le cas dans les maqams microtonaux arabes ou dans les techniques d'ornements pour les réfugiés syriens. Ces différents talents sont autant d'outils pour la chorale et permettent à certains réfugiés de valoriser leur propre expertise.

Il est recommandé de commencer par des chansons sans paroles. On peut aussi utiliser des chansons avec des paroles faciles mais sans phrases. Par exemple, on peut choisir les incontournables « Hello », « Fruit Canon », « Tumba », « Nimba », etc. Remplacer les paroles d'origine par des mots étrangers est aussi une option. Vous pouvez trouver ce genre de pièces incontournables dans notre manuel de répertoire.

Créativité et improvisation

Dans une chorale de réfugiés, il y a toujours de la place pour l'improvisation. Certains choristes (peut-être même la majorité) n'ont jamais déchiffré une partition. Par conséquent, ils apprennent généralement en écoutant. Dans ce cas, l'improvisation peut jouer un rôle-clé, particulièrement pour amener le groupe à respirer ensemble et se sentir uni. Dans un des projets étudiés, le chef de chœur d'une chorale de réfugiés a apporté son « harmonium » indien aux répétitions. Le chef de chœur en question ou des choristes plus expérimentés improvisaient sur l'instrument pour la chorale pendant les répétitions. Certains chefs de chœur ont aussi recours à des jeux d'improvisation ou des exercices pour briser la glace, en particulier lors des échauffements vocaux.

Pour que votre groupe ressente le rythme musical faites-le participer activement à des improvisations. Cela sera plus efficace si tout le groupe suit une pulsation régulière sur laquelle des individus ou de petits groupes improvisent. Un groupe qui s'y connaît peu en musique peut avoir des difficultés à improviser librement mais une improvisation encadrée et dirigée améliorera la créativité du groupe en rendant les chanteurs plus actifs.

Ressources

Plusieurs moyens sont à votre disposition pour composer un répertoire.

En ligne, vous pouvez trouver des sites internet très complets comme Musicanet⁵, CPDL (Choral Public Domain Library) ou IMSLP (International Music Score Library Project). Mais en ce qui concerne les chansons plus particulières dont on a besoin dans les chorales de réfugiés, le manuel « Sing Me In : Guide de répertoire » vous sera très utile. Un grand nombre de chefs de chœur ont aussi déclaré qu'ils arrivaient à se procurer des partitions par l'intermédiaire de leurs amis étrangers. Comme nous l'avons déjà précisé plus tôt, une autre façon d'élargir votre répertoire est de demander des chansons à vos choristes. Ils ne pourront peut-être pas vous fournir la partition de leur chanson mais ils pourront vous donner une idée de l'endroit où chercher de nouvelles musiques.

5 Musicanet, partenaire du projet "Sing Me In", a fait une liste du répertoire adapté à ce projet. Rentrez le mot-clé « singme in » dans la barre de recherche !



Chapitre 4: Mener les sessions

Les répétitions de chorales avec des réfugiés sont totalement différentes de celles menées dans une chorale d'amateurs normale. Les réfugiés ne participent peut-être pas volontairement à la chorale alors que dans une chorale normale, les chanteurs ont fait le choix de venir aux répétitions. Ainsi, on peut arriver à une situation dans laquelle les choristes doivent suivre un cours de chant qu'ils le veulent ou non. Le directeur du centre d'accueil a pu prendre la décision de les envoyer participer à des répétitions afin de développer leur vie sociale. La religion de certains réfugiés, et plus particulièrement la distance qu'elle peut instaurer avec la musique, risque aussi d'influencer votre chorale. Dans ce genre de cas, il faudra être prudent et passer du temps à faire émerger la motivation nécessaire pour chanter.

Dans d'autres cas, les réfugiés participeront de leur plein gré au projet. Mais, on le répète, à l'inverse des chorales normales, ces choristes pourront n'avoir qu'une expérience très limitée voire inexistante du chant choral. Par conséquent, le chef de chœur doit penser ces sessions afin qu'elles soient le plus efficace possible et que des résultats puissent être obtenus rapidement. En règle générale dans ce genre de chorale, rien ne se déroule comme prévu dans la mesure où un certain nombre de choses ne dépendent pas du chef de chœur. Cela peut être le cas des horaires, de la disponibilité et des capacités des chanteurs, etc.

La préparation des sessions

La première étape est de trouver un endroit adéquat pour répéter. La plupart des centres d'accueil n'ont pas d'infrastructures dédiées aux répétitions musicales. Néanmoins une pièce de taille correcte, à la température stable, suffisamment éclairée et avec assez de chaises pour que tout le monde puisse s'asseoir est un bon début. Comme nous l'avons écrit dans le chapitre sur le répertoire, des chansons avec un accompagnement apportent des résultats musicaux plus rapides. Si le directeur musical décide d'avoir recours à un accompagnement, il est crucial de discuter en amont avec le musicien qui l'accompagnera et prévoir la logistique nécessaire. Par exemple, si vous souhaitez

vous accompagner d'un clavier, assurez-vous de sa disponibilité sur place ou procurez-vous le ; assurez-vous que vous avez les câbles électriques ou les rallonges adéquats.

Les répétitions, après avoir trouvé une salle qui convienne, doivent se faire dans de bonnes conditions physiques. La nourriture et les boissons sont importantes, en distribuer peut motiver certains. Une dynamique de groupe plus forte peut naître si les personnes de la région apportent de la nourriture et des boissons à partager. Le temps consacré à tisser les liens sociaux ne doit pas être perçu comme une perte de temps, c'est un bon investissement pour le groupe qui se forme.

Comment démarrer

De nombreux chefs de chœur ont remarqué qu'ils arrivaient à de meilleurs résultats en commençant leurs sessions par des activités qui brisent la glace. L'attention et la concentration du groupe étant au plus bas au début des séances, il faut aider les choristes à se concentrer avant de commencer à chanter. La concentration peut se faire en commençant directement à chanter si la chanson est facile pour les réfugiés. Pour un groupe déjà constitué, cela peut être une chanson répétée à la séance précédente. Pour des chorales qui viennent juste d'être créées, on peut choisir une chanson populaire que les participants connaissent déjà. Des activités non-musicales pour briser la glace sont aussi très efficaces, à condition que les instructions soient faciles à suivre. En effet, à cause de la barrière de la langue, il est très facile d'être perdu. L'important est de trouver une activité simple pour rassembler les esprits avant de commencer la partie musicale proprement dite.

Trouver le contenu approprié

Lorsque vous utilisez des symboles, il est important de prendre en compte la vulnérabilité des participants. C'est pourquoi vous devez, en élaborant votre répertoire, penser à d'éventuelles répercussions psychologiques et veiller à ne pas raviver certains traumatismes. Prenons par exemple une chanson toute innocente sur des bateaux en train de naviguer. Elle pourrait être parfaite pour votre chorale. Toutefois, si certains réfugiés ont passé de longues et difficiles nuits sur un bateau et qu'ils ont perdu des amis ou de la famille en mer, cette chanson ne conviendra pas.

Créer un langage et des gestes communs

Les réfugiés ne sont pas habitués aux gestes des chefs de chœur européens comme nous le montrent de nombreux exemples. C'est pourquoi il n'est pas toujours pertinent de s'en tenir aux techniques classiques. Il vaut mieux créer un nouveau langage commun pour communiquer au sein de la chorale. Il a aussi été démontré que faire participer les choristes à la création de ce langage avait des retombées positives et renforçait le sentiment d'appartenance.

Une liste de gestes communs est indispensable en particulier avec les chorales d'enfants. Elle permet de se faire comprendre plus vite lors des répétitions. On peut y inclure : da capo, mesure numéro X, avec/sans texte, avec/sans mouvement, allez à la fin, répétez, après moi, etc. Dans les chorales de réfugiés, la barrière de la langue impose d'instaurer des gestes communs dès le début des sessions afin que les choristes comprennent ce que leur chef de chœur veut dire. Cela permet de gagner énormément de temps. Finalement, le chef de chœur doit être efficace et veiller à la motivation de tous.

Répétition et techniques de direction chorale

Les gestes communs permettront la naissance d'une technique de direction spécifique à la chorale. Celle-ci peut être différente selon les projets mais elle aura toujours le même objectif : assurer une communication claire. La flexibilité est recommandée par de nombreux chefs de chœur : utilisez plusieurs techniques. Dans certains cas, l'imitation peut être une aide importante. Si vous vous servez de questions-réponses, gardez le rythme en marquant le tempo avec les mains, les pieds ou au piano. Frapper dans les mains le rythme de la mélodie en chantant peut aussi être utile dans certains cas. Certains chefs de chœur ont aussi recours au mouvement pour aider à se souvenir du texte et de la mélodie.

La langue

Si le groupe est assez homogène en termes de langue, il peut être intéressant de prendre le temps de traduire les paroles des chansons pendant les répétitions. En Norvège, on a pu remarquer que traduire une chanson dans la

langue maternelle des réfugiés renforce leur compréhension de la musique. Bien évidemment, lorsque vous traduisez une chanson, assurez-vous qu'un locuteur natif note les paroles pour éviter les erreurs et les incompréhensions.

Vous n'avez pas besoin de parler la même langue pour vous faire comprendre. Lors d'un des projets observés, une remarque nous rappelle que la musique est un langage universel, mais le chef de chœur a aussi parfois fait appel à un interprète, pour traduire des détails pratiques. La plupart du temps, il y a au moins un réfugié capable de traduire en anglais ou directement dans la langue locale.

Cependant, dans certains cas, la langue peut vraiment poser problème. Un des projets en Norvège rassemblait un groupe de jeunes qui parlaient sept langues différentes et n'avaient que des rudiments d'anglais ou de norvégien. Ces personnes vivaient en Norvège depuis trois mois maximum. Il était donc impossible de communiquer avec elles grâce à une langue commune. Le chef de chœur a donc eu recours à la technique de « l'écho » pour enseigner. Il parlait le moins possible pendant les répétitions, se reposant le plus possible sur le langage corporel.

Les cas problématiques

D'autres problèmes imprévus peuvent apparaître lorsque vous dirigez une chorale de réfugiés. Ils peuvent être dus à des différences ou discordances culturelles. Par exemple, le chef de chœur/directeur d'une chorale de réfugiés à Tarlabası Toplum Merkezi (Society Centre) à Istanbul nous raconte les difficultés dues à des différences de culture musicale :

"La plupart des enfants n'ont pas une oreille musicale développée. J'essaye de leur apprendre à agir ensemble, à s'écouter les uns les autres et à produire des sons en harmonie. Parfois, je leur enseigne des notions musicales de base comme le nom des notes ou les différents rythmes. Je les entraîne à différencier les notes au piano. Nous improvisons et jouons. Pour qu'ils me regardent, j'ai recours à des jeux et exercices rythmiques. Ils sont habitués aux échauffements et aux exercices de respiration. Dans notre répertoire, on trouve des chansons pour enfants et des exercices vocaux simples, avec de belles mélodies et qui ne contiennent aucun élément religieux ou politique. Les enfants sont capables de chanter plus ou moins en rythme. Mais ils ne chantent pas toujours juste, même les mélodies en monophonie. Pour certains choristes, c'est facile mais pour d'autres, c'est plus compliqué."

Les chefs de chœur peuvent avoir à faire face à certains problèmes imprévus lorsqu'ils travaillent avec des personnes issues de cultures différentes. Dans un autre exemple de l'ARCAM (The Research Centre on Asylum and Migration), la chef de chœur explique : « Au début des répétitions, ils ne voulaient pas de moi comme chef de chœur parce que je suis une femme. » Dans le cas d'une chorale de jeunes afghans, la ponctualité posait problème. Le chef de chœur attendait des choristes qu'ils soient « à l'heure ». Mais comme les choristes avaient une définition de la ponctualité différente de celle du chef de chœur, ils étaient en retard. Les répétitions ne démarraient jamais à l'heure parce que les choristes arrivaient tout juste à l'heure où la session aurait dû commencer, comme ils en avaient l'habitude dans leur culture d'origine.

Dans une chorale de garçons afghans, appelée U18, deux garçons dérangent sans arrêt les répétitions. Le chef de chœur raconte :

"Dans un autre de mes projets, j'enseignais à un groupe d'environ 20 Afghans de moins de 18 ans. Deux de ces garçons avaient une attitude ... comment dire ... « d'enquiquineurs ». Ils ressentaient le besoin de passer pour les dominants du groupe. C'était compliqué d'enseigner la musique dans ces conditions. J'étais constamment interrompu et la musique passait après la discipline. Je n'avais pas l'habitude de ce genre de situations et j'ai dû adapter mes méthodes pédagogiques au groupe : plus d'action, de mouvements, plus de pauses, etc."

Lorsqu'il est confronté à ces situations, le chef de chœur doit rester créatif, positif et constructif. Il lui faudra être courageux et essayer de trouver des solutions innovantes. Il doit aussi instaurer l'harmonie dans la chorale et transformer les différences en richesses pour le groupe. Les chefs de chœur peuvent trouver l'inspiration auprès de leurs collègues ou en se documentant. Rappelez-vous que, en tant que chef de chœur, vous n'êtes pas le seul à rencontrer ces difficultés. Ne vous découragez pas et cherchez des solutions. Parlez-en à vos collègues ou consultez Internet.

Le rôle du chef de chœur

Les chefs de chœur jouent plusieurs rôles dans les projets s'adressant aux réfugiés. Ils sont non seulement directeur musical mais aussi organisateur, guide, celui qui renforce l'esprit d'équipe et a une oreille attentive. La partie musicale de leur rôle passe parfois après tous les détails pratiques qu'ils ont à gérer.

Pour de nombreux chefs de chœur, le travail quotidien dans les centres d'accueil est surtout d'ordre organisationnel. Le chef de chœur est avant tout un chef de groupe et non un directeur artistique. La chef de chœur du Ankara Refugee Choir fait remarquer qu'elle a eu énormément de travail logistique afin de pouvoir regrouper les choristes. Quand on lui parle de son rôle pendant les répétitions, elle explique qu'elle passe une grande partie de son temps à assurer la discipline dans la chorale. En effet, les réfugiés peuvent parfois être agressifs entre eux. Le chef de chœur doit alors être capable de s'imposer.

Plusieurs expériences montrent que les projets de chorales sont plus réussis si un lien émotionnel se noue entre les choristes et le chef de chœur. Dans la mesure où le travail effectué avec les réfugiés n'est pas purement musical, le côté artistique du chef de chœur a tendance à passer au second plan. Ses capacités à rassembler les individus, à les convaincre que la musique peut être un moyen de réconciliation jouent un rôle plus important.

Certains projets révèlent aussi que, parfois, le chef de chœur doit passer plus de temps en tête-à-tête avec ses choristes que dans une chorale normale. Cela peut s'expliquer par le fait que les réfugiés ont davantage besoin de partager avec le chef de chœur. Mais cela peut aussi venir de leur envie de partager des problèmes matériels ou psychologiques. Par conséquent, les chefs de chœurs de réfugiés doivent être prêts à être plus à l'écoute de leurs choristes que dans une chorale normale.



Chapitre 5: Les restitutions publiques

L'importance des concerts pour les projets impliquant des réfugiés varie selon les cas. Pour un certain nombre de personnes, les concerts ne sont pas nécessaires car l'objectif principal est de créer un groupe soudé. Ainsi, il n'est pas indispensable pour les jeunes réfugiés de donner un concert. Des répétitions, des ateliers ou des sessions suffisent à l'accomplissement du projet. Pour d'autres, les concerts sont importants, ils sont inséparables de l'ensemble du processus et ont de nombreux bienfaits.

Est-ce nécessaire?

Dans les projets qui n'accordent que peu d'importance aux concerts, l'objectif principal est de créer un groupe qui chante. Lorsque de jeunes réfugiés viennent pour chanter ensemble, ils peuvent échapper émotionnellement à leur passé traumatisant. Le concert n'est pas une fin en soi et il peut représenter, pour certains organisateurs de projets, une perte de temps et d'énergie. D'autres font remarquer qu'avec de jeunes enfants, les concerts ne sont pas importants. Un directeur de projet à Mysebu a indiqué que, dans la mesure où il ne savait pas combien de temps les jeunes resteraient sur le lieu du projet, il ne pouvait pas envisager un concert. Sans garantie de continuité, prévoir un concert est très risqué.

D'un autre côté, les directeurs des projets qui donnent la priorité aux concerts affirment les bienfaits qu'ils apportent. Les concerts motivent davantage le groupe. Les choristes sont plus concentrés lorsqu'ils travaillent en vue d'un concert car cela leur donne un objectif précis à partager. Suivre le long processus des répétitions jusqu'au concert donne confiance aux individus et renforce leur amour-propre, en leur donnant un sentiment « d'accomplissement ». De plus, comme le concert impliquera certainement d'autres réfugiés du centre, ils auront aussi partagé avec les autres ce sur quoi ils ont travaillé. C'est aussi un cadeau fait à leurs familles et compagnons, une expérience qui inspirera ceux qui n'appartiennent pas à la chorale et pourra faire augmenter le nombre de

choristes. Si le concert n'est pas réservé aux membres et au personnel du camp, il peut faire connaître le sort des réfugiés à l'extérieur.

De plus, les enfants sont très fiers de donner un concert. C'est peut-être la première fois qu'ils sont applaudis. Pour beaucoup, cela peut être un moment bouleversant. Ils se sentent aussi plus respectés après avoir chanté en public.

Quels sont les défis ?

L'absence d'un groupe stable participant régulièrement aux répétitions constitue le défi le plus important que vous aurez à relever pour programmer un concert. Les besoins des réfugiés ainsi que la nature même des centres de réfugiés font que les groupes changent à chaque répétition. Certains participants ne pourront pas venir au concert à cause de problèmes pratiques. Il est aussi possible que la plupart des chanteurs n'aient jamais pratiqué le chant choral auparavant. Ils n'ont pas forcément l'habitude des concerts à l'occidentale. Monter sur scène et en descendre, se tenir devant un public, saluer à la fin, avoir le trac sont autant de points à aborder avant le concert.

Il est aussi important de noter qu'un concert fait augmenter le budget du projet. Selon les besoins du spectacle (musiciens, costumes, installations techniques, location d'une salle, etc.), le budget peut énormément varier. Enfin, un concert a toujours besoin d'un public, le trouver peut être un défi.

Comment relever ces défis ?

On peut résoudre certains problèmes pratiques liés aux chanteurs en répétant dans les conditions d'un concert. Par exemple, une partie des choristes peut chanter pour le reste du groupe qui jouera le rôle du public. Les chanteurs prennent ainsi l'habitude d'être sur scène. Il est cependant possible que le concert ne soit pas une réussite musicale. Cela fait partie du processus d'apprentissage et personne ne s'attend à ce que le résultat musical soit parfait. Le chef de chœur ne peut pas résoudre tous les problèmes. Par exemple, il ne peut rien faire si un choriste ne vient plus aux répétitions pour des raisons pratiques. Il faut accepter ce genre de situations.

Les problèmes budgétaires doivent être traités avec attention. Comme le but du projet n'est pas de gagner de l'argent ni d'en dépenser toujours plus, il faut trouver des solutions adéquates. L'une d'entre elles peut être de monter un concert gratuit pour les membres du centre de réfugiés. Vous pouvez aussi prendre contact avec les institutions privées et publiques qui soutiennent le centre et leur demander un soutien logistique.

Où donner le concert ?

Avant toute chose, la salle de concert doit être facile d'accès. Les chanteurs doivent s'y sentir à l'aise. Chanter dans une église n'est pas une bonne idée si les membres musulmans de la chorale s'y opposent. Dans ce cas, on choisira des salles neutres comme un centre culturel ou une école, des petites salles de concert mais aussi des bibliothèques ou des locaux associatifs. Pour des raisons de transport, la salle ne doit pas être loin du camp de réfugiés, surtout si des membres du camp veulent assister au concert. De plus, les réfugiés n'ont pas forcément envie de s'éloigner de leur foyer temporaire. Il faut penser à mettre en place un système de transport pratique et gratuit. Mieux encore, une salle accessible à pied sera un avantage.

Trouver un public

La façon la plus simple de trouver un public est d'inviter les autres réfugiés. Ils sont faciles à convaincre et cela permet de valoriser le travail des chanteurs en le partageant avec leurs pairs. Organiser un concert dans le camp ou le centre de réfugiés nécessite moins d'argent. Les personnes vivant autour du centre peuvent aussi assister au concert. Cela permet alors d'instaurer un climat propice à l'échange entre les réfugiés et les habitants des villes alentours. Inviter les autorités locales donne de la visibilité au projet et peut attirer le soutien des décideurs.

Qu'attendre d'un concert

Le résultat final ne sera pas un concert conventionnel. Les résultats musicaux seront variables à cause des différents facteurs dont nous avons parlé précédemment. Le succès du concert ne doit pas en dépendre bien que la recherche d'un travail de qualité soit une raison d'être de ce projet.

Un chef de chœur nous rapporte que la combinaison de la discipline, de l'empathie et de la compréhension contribue à la réussite d'un concert. Face à toutes les difficultés rencontrées, il n'est pas facile de préparer un groupe pour un concert. Dans de nombreux projets, on a pu remarquer qu'il était difficile de faire venir régulièrement les choristes. Parfois, les participants s'absentent puis reviennent soudainement et cela peut bouleverser toute l'organisation. Parfois un choriste ne vient pas le jour du concert. Par conséquent, ne donnez pas trop d'importance au concert. Appréciez plutôt l'expérience humaine en elle-même.

Ressources bibliographiques et références

Téléchargez les trois autres manuels du projet « Sing Me In » sur notre site internet :

- “Sing Me In: Accueillir des jeunes issus de l'immigration dans des chœurs existant”
- “Sing Me In: Projets d'intégration en milieu scolaire”
- “Sing Me In: Guide de répertoire”

Developing narratives around Migration

<https://www.ietm.org/en/publications/creation-and-displacement-developing-new-narratives-around-migration?platform=hootsuite>

Mapping Creation and Displacement (publié en coopération avec le CAE)

[Mapping "Creation and Displacement: developing new narratives around migration"](#)

En annexe – listes des projets

[Annexe listant 141 projets et initiatives artistiques concernant les réfugiés et l'immigration](#)

Canas, Tania. RISE 2017. “10 Things You Need To Consider If You Are An Artist – Not Of The Refugee And Asylum Seeker Community- Looking To Work With Our Community” <http://riserefugee.org/10-things-you-need-to-consider-if-you-are-an-artist-not-of-the-refugee-and-asylum-seeker-community-looking-to-work-with-our-community/>

Dunderovic, Igor. Ballade.no 2017, “Musikk i mottak og danser med ulver” <http://www.ballade.no/sak/musikk-i-mottak-og-danser-med-ulver/>

UNHCR 2017a. “Figures at a Glance – Statistical Yearbooks”, <http://www.unhcr.org/figures-at-a-glance.html>

UNHCR 2017b. “Global Trends - Forced Displacement in 2016”. <http://www.unhcr.org/globaltrends2016/>